

« Le musée de Lyon renferme un grand nombre de fragmens antiques de la plus haute importance. Qui ne connaît la harangue de Claude, gravée sur des tables de bronze, la course de chars et les autres mosaïques placées dans la galerie des tableaux? C'est aux soins de M. Artaud que la ville doit cette belle collection, qui, sous sa direction, s'est formée presque entièrement de morceaux découverts à Lyon même ou dans les localités voisines.

« La galerie de tableaux est extrêmement intéressante par le nombre et la variété des ouvrages qu'elle renferme. L'Ascension du Pérugin, donnée à la ville de Lyon par Pie VII, est l'un des plus estimés (1). Le caractère des figures et les poses sont admirables de naïveté et de noblesse; mais le dessin est sec et dur comme celui des premiers peintres grecs. La Vierge, qui occupe le milieu du tableau, n'est pas une femme. Il me semble qu'à cette époque on ne savait ce que c'était que la composition ou bien qu'on ne faisait aucun cas de cet art. Les figures sont placées au hasard à côté les unes des autres, et pourraient être déplacées sans que le tableau en souffrît.

« Un magnifique Rubens m'a frappé davantage. Le sujet est bizarre : c'est saint Dominique et saint François protégeant le monde contre Jésus-Christ qui veut le punir. Jésus-Christ presque nu, — on le prendrait pour un Jupiter furieux, — tient la foudre et va réduire la terre en cendres. La Vierge, belle Flamande, fraîche et dodue, intercède et lui montre assez inutilement, comme il paraît, le sein qui l'a nourri. Dans un côté du tableau, le Père, enveloppé dans un grand manteau rouge, paraît garder la neutralité; un groupe de saints et de saintes s'incline et demande grâce; mais saint François et saint Dominique ne s'amuse pas à de vaines prières, ils pensent au plus pressé; ils étendent, l'un sa robe, l'autre sa main, devant la terre, qui est un beau globe bleu, et ont l'air de dire à Jésus-Christ : Lance, si tu l'oses! — Lorsqu'on a repris son sérieux, qu'on ne peut garder en voyant des saints traiter ainsi le Bon Dieu comme un enfant en colère qu'on tance vertement quand il fait trop de

(1) Il a été pendant quelque temps au musée royal de Paris.